

TITRE VI. — Dispositions abrogatoires et d'exécution

Art. 19. Sont abrogés dans l'arrêté royal du 21 octobre 1998 portant exécution du Chapitre I^{er} du Titre II de la loi-programme du 10 février 1998 pour la promotion de l'entreprise indépendante, modifié par les arrêtés royaux des 20 juillet 2000 et 16 juin 2003 :

- 1° le Chapitre V;
- 2° les annexes I^{re} à IV.

Art. 20. Notre Ministre qui a les Classes moyennes dans ses attributions est chargée de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 13 février 2007.

ALBERT

Par le Roi :

La Ministre des Classes moyennes,
Mme S. LARUELLE

TITEL VI. — Opheffings- en uitvoeringsbepalingen

Art. 19. In het koninklijk besluit van 21 oktober 1998 tot uitvoering van Hoofdstuk I van Titel II van de programmawet van 10 februari 1998 tot bevordering van het zelfstandig ondernemerschap, gewijzigd bij de koninklijke besluiten van 20 juli 2000 en 16 juni 2003, worden opgeheven :

- 1° Hoofdstuk V;
- 2° de bijlagen I tot IV.

Art. 20. Onze Minister bevoegd voor de Middenstand is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 13 februari 2007.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Middenstand,
Mevr. S. LARUELLE

**SERVICE PUBLIC FEDERAL ECONOMIE,
P.M.E., CLASSES MOYENNES ET ENERGIE**

F. 2007 — 1620

[C — 2007/11139]

20 MARS 2007. — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 23 septembre 2002 relatif à la portabilité des numéros des utilisateurs finals des services de télécommunications mobiles offerts au public

RAPPORT AU ROI

Sire,

Le présent arrêté vise à adapter l'arrêté royal du 23 septembre 2002 relatif à la portabilité des numéros des utilisateurs finals des services de télécommunications mobiles offerts au public au contexte juridique modifié, c'est-à-dire à la loi du 13 juin 2005 relative aux communications électroniques. L'article 11, § 7, de ladite loi stipule en effet que la portabilité de numéros doit être offerte par les opérateurs de services téléphoniques publics, c'est-à-dire par toutes les personnes qui ont fait la déclaration d'un service téléphonique public auprès de l'Institut ou qui y sont assimilées conformément à l'article 161 de ladite loi du 13 juin 2005. L'arrêté royal du 23 septembre 2002 ne prévoit cependant pas ces possibilités. Une telle situation est inacceptable : un arrêté d'exécution doit être conforme à la loi qu'il est supposé exécuter. En outre, le champ d'application limité de l'arrêté du 23 septembre 2002 ne reflète plus la situation sur le marché où les MVNO (« mobile virtual network operators ») veulent concurrencer les opérateurs mobiles établis.

Le présent arrêté vise à remédier à ces manquements.

La mise à jour de l'arrêté du 23 septembre 2002 se fait d'une part par une extension du champ d'application dudit arrêté, et d'autre part, par une adaptation de l'organisation de la CRDC, la banque de données de référence centrale pour la portabilité des numéros.

Commentaire article par article

L'article premier adapte les définitions à celles de la loi du 13 juin 2005 relative aux communications électroniques.

Pour plus de clarté : la loi prévoit que toute personne qui fait une déclaration est considérée comme un « opérateur » au sens de la loi. Dans le cadre du présent arrêté, il s'agit par conséquent des entités suivantes :

a) opérateurs mobiles « classiques », c'est-à-dire les opérateurs qui disposent de leur propre réseau mobile et qui, grâce à ce réseau, offrent leurs propres services au public, in concreto Belgacom Mobile, Mobistar et Base;

b) les revendeurs en nom propre et pour leur propre compte, c'est-à-dire les personnes qui revendent simplement les services créés par d'autres opérateurs. Par conséquent, ils n'offrent pas leurs propres services ou ne vont pas modifier les services achetés en vue d'être revendus, mais ils se présentent néanmoins vis-à-vis du public comme des opérateurs, par exemple en fournissant des cartes SIM ou des cartes téléphoniques portant uniquement leur propre nom.

**FEDERALE OVERHEIDSDIENST ECONOMIE,
K.M.O., MIDDENSTAND EN ENERGIE**

N. 2007 — 1620

[C — 2007/11139]

20 MAART 2007. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 23 september 2002 betreffende de overdraagbaarheid van de nummers van eindgebruikers van de aan het publiek aangeboden mobiele telecommunicatiediensten

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

Onderhavig besluit heeft tot doel het koninklijk besluit van 23 september 2002 betreffende de overdraagbaarheid van de nummers van eindgebruikers van de aan het publiek aangeboden mobiele telecommunicatiediensten aan te passen aan de gewijzigde wettelijke context, met name aan de wet van 13 juni 2005 betreffende de elektronische communicatie. Artikel 11, § 7, van deze wet bepaalt immers dat nummeroverdraagbaarheid aangeboden moet worden door operatoren van openbare telefoondiensten, d.w.z. alle personen die een aangifte hebben gedaan bij het Instituut van een openbare telefoondienst of die daarmee worden gelijkgesteld overeenkomstig artikel 161 van de genoemde wet van 13 juni 2005. Het koninklijk besluit van 23 september 2002 voorziet evenwel niet in deze mogelijkheden. Dergelijke situatie is onaanvaardbaar : een uitvoeringsbesluit moet in overeenstemming zijn met de wet die het verondersteld wordt uit te voeren. Bovendien weerspiegelt het beperkt toepassingsgebied van het besluit van 23 september 2002 niet langer de situatie op de markt waar MVNO's (« mobile virtual network operators ») de concurrentie willen aangaan met de gevestigde mobiele operatoren.

Onderhavig besluit heeft tot doel deze tekortkomingen te verhelpen.

De actualisering van het besluit van 23 september 2002 gebeurt enerzijds door een uitbreiding van het toepassingsgebied van dat besluit, en anderzijds door een aanpassing van de organisatie van de CRDC, de centrale referentiedatabank voor nummeroverdraagbaarheid.

Artikelsgewijze bespreking

Artikel 1 past de definities aan aan deze van de wet van 13 juni 2005 betreffende de elektronische communicatie.

Voor alle duidelijkheid : de wet bepaalt dat eenieder die een aangifte doet, beschouwd wordt als « operator » in de zin van de wet. In het kader van onderhavig besluit gaat het derhalve om de volgende entiteiten :

a) « klassieke » mobiele operatoren, nl. die ondernemingen die beschikken over een eigen mobiel netwerk en die middels dit netwerk eigen diensten aan het publiek aanbieden, in concreto Belgacom Mobile, Mobistar en Base;

b) doorverkopers in eigen naam en voor eigen rekening, zijnde personen die de diensten die door andere operatoren worden gecreëerd louter doorverkoopen. Zij bieden derhalve geen eigen diensten aan of gaan de met het oog op de doorverkoop aangekochte diensten niet wijzigen, maar zij presenteren zich wel t.o.v. het publiek als operatoren, door bijvoorbeeld sim- of telefoonkaarten aan te bieden met daarop alleen hun eigen naam.

Ces revendeurs étaient déjà prévus dans l'arrêté royal du 23 septembre 2002 mais avaient été dénommés « prestataires de services mobiles ».

Par analogie avec la terminologie utilisée au niveau international et qui est également utilisée dans le cadre des analyses de marché, ces revendeurs sont dénommés "MVNO".

c) La notion "MVNO" a toutefois une portée plus large que simplement des "revendeurs" et peut également se rapporter à un opérateur fournissant des services mobiles propres (et qui gère à cet effet un équipement réseau propre) via le réseau mobile d'un autre opérateur.

Le MVNO ne dispose toutefois pas d'une boucle locale mobile propre. Il peut éventuellement disposer de son propre réseau backbone, mais il n'y est pas obligé. Le MVNO ne disposant pas de sa propre boucle locale, il utilise le réseau d'un opérateur mobile tiers pour acheminer ses services jusqu'à l'utilisateur final.

Le MVNO qui fournit des services propres gère son équipement réseau lui-même et fixe ses tarifs de manière autonome, c'est-à-dire sans l'intervention d'autres acteurs du marché. Il est toutefois possible que les MVNO qui sont de simples revendeurs puissent également fixer leurs tarifs de manière plus ou moins autonome.

En résumé, il peut par conséquent être établi que la notion de MVNO peut se rapporter à des fournisseurs de services mobiles propres qui ne possèdent pas de réseau mobile propre ainsi qu'à de simples revendeurs de services mobiles.

L'article 2 supprime la notion de « prestataire de services mobiles ». Tel que déjà stipulé ci-dessus, la notion d'opérateur au sens de la loi du 13 juin 2005 comprend tant des opérateurs mobiles qui disposent de leur propre réseau et offrent ainsi leurs propres services, que des MVNO. Il n'y a donc pas de raison de maintenir la notion (confuse) « prestataire de services mobiles ».

Il en va de même pour les articles 5, 6, 7, 8, 9, 10, 12 et 13 du présent arrêté.

L'article 3 s'inspire du constat qu'un opérateur ne dispose pas forcément de son propre réseau.

L'article 4 prévoit dans son principe que la base de données de référence doit fournir un accès indirect (dit « hosting ») à toute personne qui le demande. L'Institut déterminera les modalités en la matière.

Outre la suppression de la notion de « prestataire de services » (cfr ci-dessus), l'article 10 comprend également une adaptation du nouvel article 135 de la loi du 13 juin 2005 relative aux communications électroniques : cet article stipule en effet que l'utilisateur final peut non seulement communiquer son désir de transfert de numéro au moyen d'un document écrit signé par lui, mais également au moyen d'un autre support durable.

L'article 11 concerne une simple adaptation de la terminologie de la loi du 13 juin 2005 relative aux communications électroniques.

L'article 14 implique notamment que le régime de paiement actuel pour la Banque de données de référence centrale (« CRDC »), dans le cadre duquel les trois opérateurs mobiles paient chacun un tiers des coûts annuels, soit remplacé par un régime qui soit non seulement équitable mais reflète également la situation sur le marché. Cela ressort en effet des éléments suivants :

L'article 21, § 3, de l'arrêté royal du 23 septembre 2002 prévoyait que seuls les trois opérateurs mobiles « classiques », à savoir Belgacom Mobile, Mobistar et Base contribuent aux coûts annuels de la CRDC. Ce projet offre également la possibilité de contribuer — et par conséquent participer — à la CRDC, aux autres opérateurs mobiles à condition qu'ils disposent de leurs propres blocs de numéros mobiles attribués.

Un huitième de la contribution aux coûts annuels va vers les coûts de base et est aussi réparti de manière égale parmi les différents opérateurs disposant de leurs propres blocs de numéros mobiles attribués. Ainsi, chacun d'eux paie une part équitable des coûts de fonctionnement de la CRDC.

En outre, chaque opérateur disposant de ses propres blocs de numéros mobiles attribués paie à la CRDC un montant déterminé proportionnellement à la somme des numéros qu'il a transférés d'une part et les numéros qui lui ont été transférés d'autre part. Autrement dit, plus un opérateur utilisera la CRDC, plus le coût de sa contribution augmentera. Cela implique aussi que les grands opérateurs devront payer davantage de contributions que les petits opérateurs : les grands opérateurs effectuent en effet plus de portages que les petits opérateurs.

Deze doorverkopers waren reeds voorzien in het koninklijk besluit van 23 september 2002 maar werden « mobiele dienstenleveranciers » genoemd.

Analoog aan de terminologie die internationaal gangbaar is en die ook in het kader van de marktanalyses wordt gebruikt, worden deze doorverkopers « MVNO's » genoemd.

c) Het begrip « MVNO » is echter ruimer dan louter « doorverkopers » en kan ook betrekking hebben op een operator die eigen mobiele diensten aanbiedt (en die daartoe eigen netwerkapparatuur beheert) via het mobiele netwerk van een andere operator.

De MVNO beschikt evenwel niet over een eigen mobiel aansluitnetwerk. Eventueel kan hij beschikken over een eigen backbone-netwerk, maar daartoe bestaat geen verplichting. Omdat de MVNO niet beschikt over een eigen aansluitnetwerk, maakt hij gebruik van het netwerk van een derde mobiele operator om zijn diensten tot bij de eindgebruiker te brengen.

De MVNO die eigen diensten aanbiedt beheert zijn netwerkapparatuur zelf en legt autonoom zijn tarieven vast, d.w.z. zonder inmenging van andere marktdeelnemers. Het is evenwel mogelijk dat MVNO's die louter doorverkoper zijn, ook in meer of mindere mate autonoom hun tarieven kunnen vastleggen.

Samenvattend kan derhalve worden gesteld dat het begrip MVNO betrekking kan hebben op aanbieders van eigen mobiele diensten die niet over een eigen mobiel netwerk beschikken alsook op louter doorverkopers van mobiele diensten.

Artikel 2 schrapt het begrip « mobiele dienstenleverancier ». Zoals hierboven reeds gesteld omvat het begrip operator in de zin van de wet van 13 juni 2005 zowel mobiele operatoren die beschikken over een eigen netwerk en zodoende eigen diensten aanbieden, als MVNO's. Er is dus geen reden om het (verwarrende) begrip « mobiele dienstenleverancier » te handhaven.

Hetzelfde geldt voor de artikelen 5, 6, 7, 8, 9, 10, 12 en 13 van onderhavig besluit.

Artikel 3 wordt ingegeven door de vaststelling dat een operator niet per se over een eigen netwerk beschikt.

Artikel 4 bepaalt principieel dat de referentiedatabank indirecte toegang (zgn. « hosting ») moet verlenen aan diegene die daarom verzoekt. Het Instituut zal de nadere regels hieromtrent vastleggen.

Artikel 10 behelst, behalve het schrappen van het begrip « dienstenleverancier » (cf. supra) eveneens een aanpassing aan het nieuwe artikel 135 van de wet van 13 juni 2005 betreffende de elektronische communicatie : dit artikel bepaalt immers dat de eindgebruiker zijn wens om zijn nummer over te dragen niet enkel kan te kennen geven middels een door hem ondertekend schriftelijk document, maar dat dit ook kan middels een andere duurzame drager.

Artikel 11 betreft een loutere aanpassing aan de terminologie van de wet van 13 juni 2005 betreffende de elektronische communicatie.

Artikel 14 houdt in dat de huidige betalingsregeling voor de centrale referentiedatabank (« CRDC »), waarbij de drie mobiele operatoren elk een derde van de jaarlijkse kosten betalen, vervangen wordt door een regeling die zowel billijk is als de situatie op de markt weerspiegelt. Dit blijkt immers uit het volgende :

artikel 21, § 3, van het koninklijk besluit van 23 september 2002 voorzorg dat enkel de drie « klassieke » mobiele operatoren, zijnde Belgacom Mobile, Mobistar en Base, bijdroegen in de jaarlijkse kosten van de CRDC. Door dit ontwerp wordt de mogelijkheid tot bijdragen in – en derhalve deelnemen aan – de CRDC, ook mogelijk voor andere mobiele operatoren op voorwaarde dat zij beschikken over eigen toegewezen mobiele nummerblokken.

Eén achtste van de bijdrage in de jaarlijkse kosten gaat naar de basiskosten en wordt gelijk over de verschillende operatoren die beschikken over eigen toegewezen mobiele nummerblokken verdeeld. Ieder van hen betaalt zodoende een gelijk gedeelte van de werkingskosten van de CRDC.

Verder betaalt iedere operator die beschikt over eigen toegewezen mobiele nummerblokken aan de CRDC een bedrag dat bepaald wordt in evenredigheid met de som van de nummers die hij heeft overgedragen enerzijds en de nummers die aan hem werden overgedragen anderzijds. M.a.w. in de mate dat een operator meer gebruik maakt van de CRDC, zal zijn bijdrage in de kosten ervan oplopen. Dit houdt ook in dat grote operatoren meer bijdrage zullen betalen dan kleine operatoren : grote operatoren verrichten immers meer porteringen dan kleine operatoren.

Comparé à la réglementation initiale dans l'arrêté royal du 23 septembre 2002, où chaque opérateur payait, quel que soit le nombre de portages, une contribution équivalente, le présent système de partage des coûts est équitable et raisonnable, vu l'évolution du marché. De plus, vu que chaque opérateur est au courant des portages qu'il effectue, que ce soit des numéros qu'il transfère lui-même ou des numéros qui lui sont transférés, il a une bonne vue d'ensemble de ce qu'il devra payer comme contribution à la CRDC

L'article 15 tient compte de la possibilité qu'un opérateur mobile dispose de son propre réseau fixe.

L'article 16 ne nécessite pas de commentaire.

L'avis du Conseil d'Etat a été intégralement suivi dans le présent arrêté

J'ai l'honneur d'être,

Sire,
de Votre Majesté,
le très respectueux
et très fidèle serviteur,

La Ministre du Budget et de la Protection de la Consommation,
Mme F. VAN DEN BOSSCHE

Le Ministre de l'Economie, de l'Energie,
du Commerce extérieur et de la Politique scientifique,
M. VERWILGHEN

AVIS 42.002/4 DU 15 JANVIER 2007

DE LA SECTION DE LEGISLATION DU CONSEIL D'ETAT

Le Conseil d'Etat, section de législation, quatrième chambre, saisi par le Ministre de l'Economie, de l'Energie, du Commerce extérieur et de la Politique scientifique, le 22 décembre 2006, d'une demande d'avis, dans un délai de trente jours, sur un projet d'arrêté royal "modifiant l'arrêté royal du 23 septembre 2002 relatif à la portabilité des numéros des utilisateurs finals des services de télécommunications mobiles offerts au public", a donné l'avis suivant :

Comme la demande d'avis est introduite sur la base de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 1^o, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat, tel qu'il est remplacé par la loi du 2 avril 2003, la section de législation limite son examen au fondement juridique du projet, à la compétence de l'auteur de l'acte ainsi qu'à l'accomplissement des formalités préalables, conformément à l'article 84, § 3, des lois coordonnées précitées.

Sur ces trois points, l'avant-projet appelle les observations suivantes.

Préambule

Comme l'a confirmé le délégué du ministre, l'arrêté en projet n'a pas pour objet de pourvoir à l'exécution de l'article 11, § 6, de la loi du 13 juin 2005 relative aux communications électroniques.

L'alinéa 1^{er} du préambule sera modifié de sorte qu'il ne vise que l'article 11, § 7, de cette loi.

Dispositif

Article 5

1. Au 1^o, il y a lieu de commencer la disposition par les mots "A l'alinéa 1^{er}".

2. L'article 6 dont la modification est envisagée, n'est pas divisé en paragraphes.

Le 2^o de la disposition à l'examen doit être revu en conséquence.

3. Dans sa version française, le texte en projet constitue une traduction de la version néerlandaise. Il ne tient pas compte de la version française de la disposition qu'il entend modifier et, pour ce motif, est dépourvu de sens.

Le texte en projet doit être modifié comme suit : les mots "sont insérés entre les mots « opérateurs » et « entre eux »" doivent être remplacés par les mots "sont insérés entre le mot « mobiles » et le mot « concluent »".

Article 9

A l'article 10 en projet, il n'y a pas lieu de supprimer les mots "et chaque prestataire de service" mais bien les mots "et chaque prestataire de services mobiles".

In vergelijking met de oorspronkelijke regeling in het koninklijk besluit van 23 september 2002, waarbij iedere operator, ongeacht het aantal porteringen, een gelijke bijdrage betaalde, is onderhavig kosten-delingsysteem, gelet op de evolutie van de markt, billijk en redelijk. Doordat iedere operator bovendien op de hoogte is van de porteringen die hij verricht, of het nu gaat om nummers die hijzelf overdraagt of nummers die aan hem worden overgedragen, heeft hij een goed zicht op wat hij als bijdrage zal moeten betalen aan de CRDC.

Artikel 15 houdt rekening met de mogelijkheid dat een mobiele operator over een eigen vast netwerk beschikt.

Artikel 16 behoeft geen commentaar.

Het advies van de Raad van State werd in onderhavig besluit integraal gevolgd.

Ik heb de eer te zijn,

Sire,
van Uwe Majesteit,
de zeer eerbiedige
en zeer getrouwe dienaar,

De Minister van Begroting en Consumentenzaken,
Mevr. F. VAN DEN BOSSCHE

De Minister van Economie, Energie,
Buitenlandse Handel en Wetenschapsbeleid,
M. VERWILGHEN

ADVIES 42.002/4 VAN 15 JANUARI 2007

VAN DE AFDELING WETGEVING VAN DE RAAD VAN STATE

De Raad van State, afdeling wetgeving, vierde kamer, op 22 december 2006 door de Minister van Economie, Energie, Buitenlandse Handel en Wetenschapsbeleid verzocht hem, binnen een termijn van dertig dagen, van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit "tot wijziging van het koninklijk besluit van 23 september 2002 betreffende de overdraagbaarheid van de nummers van eindgebruikers van de aan het publiek aangeboden mobiele telecommunicatiediensten", heeft het volgende advies gegeven :

Aangezien de adviesaanvraag ingediend is op basis van artikel 84, § 1, eerste lid, 1^o, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, zoals het is vervangen bij de wet van 2 april 2003, beperkt de afdeling wetgeving overeenkomstig artikel 84, § 3, van de voornoemde gecoördineerde wetten haar onderzoek tot de rechtsgrond van het ontwerp, de bevoegdheid van de steller van de handeling en de te vervullen voorafgaande vormvereisten.

Wat deze drie punten betreft, geeft het voorontwerp aanleiding tot de volgende opmerkingen.

Aanhef

Zoals de gemachtigde van de minister heeft bevestigd, strekt het ontworpen besluit er niet toe artikel 11, § 6, van de wet van 13 juni 2005 betreffende de elektronische communicatie ten uitvoer te leggen.

Het eerste lid van de aanhef moet gewijzigd worden, zodat het alleen verwijst naar artikel 11, § 7, van die wet.

Dispositief

Artikel 5

1. In onderdeel 1^o schrijve men aan het begin van de bepaling "In het eerste lid".

2. Artikel 6, dat men van zins is te wijzigen, is niet ingedeeld in paragrafen.

Onderdeel 2^o van de voorliggende bepaling moet dienovereenkomstig worden herzien.

3. De Franse versie van de ontworpen bepaling is een vertaling van de Nederlandse versie. Er wordt in die vertaling geen rekening gehouden met de Franse versie van de bepaling die men via de ontworpen bepaling wil wijzigen; de ontworpen bepaling heeft daarom geen zin.

De ontworpen bepaling moet gewijzigd worden als volgt: de woorden "sont insérés entre les mots « opérateurs » et « entre eux »" moeten vervangen worden door de woorden "sont insérés entre le mot « mobiles » et le mot « concluent »".

Artikel 9

In de Franse versie van het ontworpen artikel 10 moeten niet de woorden "et chaque prestataire de service" worden geschrapt maar wel de woorden "et chaque prestataire de services mobiles".

Article 10

1. Au 1° de la disposition à l'examen, dans sa version française, le texte en projet constitue une traduction de la version néerlandaise. Il ne tient pas compte de la version française de la disposition qu'il entend modifier et, pour ce motif, est dépourvu de sens.

Le texte en projet doit être modifié comme suit : les mots "un document à la signature, dans lequel" doivent être remplacés par les mots "un document à la signature de l'utilisateur final, dans lequel".

En outre, dans le texte français du 1°, il faudrait écrire "à l'alinéa 1^{er}" au lieu de "au premier alinéa".

2. Au 2° de la disposition à l'examen, il convient de remplacer les mots "au dernier alinéa du § 2" par les mots "au paragraphe 3".

Article 14

1. L'auteur du projet doit être en mesure d'établir que le système de répartition des coûts mis en place par le paragraphe 3 en projet ne méconnaît pas les principes d'égalité et de proportionnalité.

Les motifs raisonnables, adéquats, exacts en fait et admissibles en droit, susceptibles de justifier la répartition mise en place gagneront à figurer dans le rapport au Roi qui sera complété en conséquence.

2. Au paragraphe 3, alinéas 2 et 3, en projet, les mots "visés au § 3" seront remplacés par les mots "visés à l'alinéa 1^{er}".

Article 15

Dans sa version française, le texte en projet constitue une traduction de la version néerlandaise. Il ne tient pas compte de la version française de la disposition qu'il entend modifier et, pour ce motif, est dépourvu de sens.

Le texte en projet doit être modifié comme suit : le mot "facture" doit être remplacé par le mot "final".

Observation finale

De manière générale, la rédaction du texte en projet doit être revue, spécialement dans sa version française, afin d'assurer sa bonne compréhension par ses destinataires.

A l'occasion du réexamen du texte en projet, l'auteur du projet s'assurera que d'autres modifications ne doivent pas être apportées à l'arrêté royal du 23 septembre 2002 dont la modification est envisagée, compte tenu notamment du changement du fondement légal de cet arrêté, intervenu lors de l'entrée en vigueur de la loi précitée du 13 juin 2005.

Pour ne prendre que deux exemples, il y a lieu de remplacer la référence faite dans l'article 5, § 1^{er}, de l'arrêté royal du 23 septembre 2002, à l'article 105bis de la loi du 21 mars 1991 portant réforme de certaines entreprises publiques économiques (1) par une référence à l'article 2, 48°, de la loi précitée du 13 juin 2005.

Dans un même ordre d'idées, l'article 11, § 7, de l'arrêté royal du 23 septembre 2002, ne peut plus faire référence aux "paramètres de qualité du service imposés par le Ministre en application de l'article 105bis, treizième alinéa, de la loi du 21 mars 1991".

Le texte en projet doit être intégralement revu et le cas échéant modifié ou complété afin de tenir compte de ces observations.

(1) Cette disposition a été abrogée par la loi précitée du 13 juin 2005.

La chambre était composée de :

MM. :

Ph. Hanse, président de chambre;

P. Liénardy et P. Vandernoot, conseillers d'Etat;

Mme C. Gigot, greffier.

Le rapport a été présenté par Mme A. Vagman, auditeur.

(...)

Le greffier,

C. Gigot.

Le président,

Ph. Hanse.

Artikel 10

1. In de Franse versie van onderdeel 1° van de voorliggende bepaling, is de ontworpen bepaling een vertaling van de Nederlandse versie. Er wordt in die vertaling geen rekening gehouden met de Franse versie van de bepaling die men via de ontworpen bepaling wil wijzigen; de ontworpen bepaling heeft daarom geen zin.

De ontworpen bepaling moet gewijzigd worden als volgt : de woorden "un document à la signature, dans lequel" moeten vervangen worden door de woorden "un document à la signature de l'utilisateur final, dans lequel".

Bovendien schrijve men in de Franse tekst "à l'alinéa 1^{er}" in plaats van "au premier alinéa".

2. In onderdeel 2° van de voorliggende bepaling moeten de woorden "in het laatste lid van § 2 wordt" vervangen worden door de woorden "in paragraaf 3 worden".

Artikel 14

1. De steller van het ontwerp moet in staat zijn aan te tonen dat het systeem om de kosten te verdelen ingevoerd bij de ontworpen paragraaf 3 het gelijkheids- en het evenredigheidsbeginsel niet schendt.

Het zou beter zijn dat de redelijke, afdoende, feitelijk juiste en rechtens aanvaardbare motieven die de ingevoerde verdeling kunnen wettigen opgenomen worden in het verslag aan de Koning, dat dienovereenkomstig moet worden aangevuld.

2. In de ontworpen paragraaf 3, tweede en derde lid, moeten de woorden "bedoeld in § 3" vervangen worden door de woorden "genoemd in het eerste lid".

Artikel 15

De Franse versie van de ontworpen bepaling is een vertaling van de Nederlandse versie. Er wordt in die vertaling geen rekening gehouden met de Franse versie van de bepaling die men via de ontworpen bepaling wil wijzigen; de ontworpen bepaling heeft daarom geen zin.

De ontworpen bepaling moet gewijzigd worden als volgt : het woord "facture" moet vervangen worden door het woord "final".

Slotopmerking

Algemeen beschouwd moet de redactie van de ontworpen tekst, inzonderheid de Franse versie ervan, worden herzien opdat de tekst bevattelijk is voor de adressaten ervan.

De steller van het ontwerp moet bij de herziening van de ontworpen regeling nagaan of er geen andere wijzigingen hoeven te worden aangebracht in het koninklijk besluit van 23 september 2002 dat men voornemens is te wijzigen, onder meer doordat dat besluit een andere rechtsgrond gekregen heeft door de inwerkingtreding van de voornoemde wet van 13 juni 2005.

Om maar twee voorbeelden te noemen, de verwijzing in artikel 5, § 1, van het koninklijk besluit van 23 september 2002, naar artikel 105bis van de wet van 21 maart 1991 betreffende de hervorming van sommige economische overheidsbedrijven (1), moet vervangen worden door een verwijzing naar artikel 2, 48°, van de voornoemde wet van 13 juni 2005.

Zo ook kan in artikel 11, § 7, van het koninklijk besluit van 23 september 2002 niet meer verwezen worden naar de "dienstkwali-teitsparameters, opgelegd door de Minister in toepassing van artikel 105bis, dertiende lid, van de wet van 21 maart 1991".

De ontworpen regeling moet volledig worden herzien, en in voorkomend geval gewijzigd of aangevuld worden overeenkomstig deze opmerkingen.

(1) Deze bepaling is opgeheven bij de voornoemde wet van 13 juni 2005.

De kamer was samengesteld uit :

De heren :

Ph. Hanse, kamervoorzitter;

P. Liénardy en P. Vandernoot, staatsraden;

Mevr. C. Gigot, griffier.

Het verslag werd uitgebracht door Mevr. A. Vagman, auditeur.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de H. P. Liénardy.

De griffier,

C. Gigot.

De voorzitter,

Ph. Hanse.

20 MARS 2007. — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 23 septembre 2002 relatif à la portabilité des numéros des utilisateurs finals des services de télécommunications mobiles offerts au public

ALBERT II, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 13 juin 2005 relative aux communications électroniques, en particulier l'article 11, § 7;

Vu l'arrêté royal du 23 septembre 2002 relatif à la portabilité des numéros des utilisateurs finals des services de télécommunications mobiles offerts au public;

Vu l'avis du 24 novembre 2006 de l'Institut belge des services postaux et des télécommunications;

Vu l'avis de l'Inspecteur des Finances, donné le 27 novembre 2006;

Vu l'accord du Ministre du Budget, donné le 19 décembre 2006;

Vu l'avis n° 42.002/4 du Conseil d'Etat donné le 15 janvier 2007;

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Economie, de l'Energie, du Commerce extérieur et de la Politique scientifique, et de Notre Vice-Première Ministre et Ministre du Budget et de la Protection de la Consommation,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. Les modifications suivantes sont apportées à l'article 1^{er} de l'arrêté royal du 23 septembre 2002 relatif à la portabilité des numéros des utilisateurs finals des services de télécommunications mobiles offerts au public :

1° la définition 1° « opérateur mobile », est remaniée comme suit :

« 1° opérateur mobile : opérateur au sens de l'article 2, 11°, de la loi du 13 juin 2005 relative aux communications électroniques qui fournit au moins des services téléphoniques mobiles accessibles au public »;

2° la définition 2° est supprimée;

3° dans les définitions 6° et 7°, les mots « ou le prestataire de services mobiles » sont supprimés.

Art. 2. Les modifications suivantes sont apportées à l'article 3 du même arrêté,

1° au premier alinéa, 2° et 3°, les mots « service de télécommunications » sont remplacés par les mots « service de communications électroniques »;

2° au premier alinéa, 3°, les mots « ou le prestataire de services mobiles » sont supprimés;

3° au deuxième alinéa, les mots « ou d'un prestataire de services mobiles » sont supprimés.

Art. 3. A l'article 4 du même arrêté, sont apportées les modifications suivantes :

1° les mots « qui disposent d'un propre réseau » sont insérés entre les mots « Les opérateurs » et « décident »;

2° les mots « fixées par le Ministre, conformément à l'article 105bis, alinéa 13 de la loi du 21 mars 1991 portant réforme de certaines entreprises publiques économiques » sont remplacés par les mots « conformément à l'article 11, § 7, de la loi du 13 juin 2005 relative aux communications électroniques ».

Art. 4. A l'article 5 du même arrêté du 23 septembre 2002, sont apportées les modifications suivantes :

1° au § 1^{er}, les mots "au sens de l'article 105bis, alinéa six et alinéa onze de la loi du 21 mars 1991 portant réforme de certaines entreprises publiques économiques" sont remplacés par les mots "au sens de l'article 2, 48°, de la loi du 13 juin 2006 relative aux communications électroniques";

2° la partie 6° est remplacée comme suit :

« 6° l'exploitant de la base de données met l'accès indirect à disposition lorsqu'un tiers en fait la demande. L'Institut fixe les modalités, y compris les tarifs. »

20 MAART 2007. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 23 september 2002 betreffende de overdraagbaarheid van de nummers van eindgebruikers van de aan het publiek aangeboden mobiele telecommunicatiediensten

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groot.

Gelet op de wet van 13 juni 2005 betreffende de elektronische communicatie, inzonderheid artikel 11, § 7;

Gelet op het koninklijk besluit van 23 september 2002 betreffende de overdraagbaarheid van de nummers van eindgebruikers van de aan het publiek aangeboden mobiele telecommunicatiediensten;

Gelet op het advies van 24 november 2006 van het Belgisch Instituut voor postdiensten en telecommunicatie;

Gelet op het advies van de Inspecteur van Financiën, gegeven op 27 november 2006;

Gelet op de akkoordbevinding van de Minister van Begroting, gegeven op 19 december 2006;

Gelet op het advies nr. 42.002/4 van de Raad van State gegeven op 15 januari 2007;

Op de voordracht van Onze Minister van Economie, Energie, Buitenlandse Handel en Wetenschapsbeleid en van Onze Vice-Eerste Minister en Minister van Begroting en van Consumentenzaken,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. In artikel 1 van het koninklijk besluit van 23 september 2002 betreffende de overdraagbaarheid van de nummers van eindgebruikers van de aan het publiek aangeboden mobiele telecommunicatiediensten worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° de definitie 1°, « mobiele operator », wordt als volgt herschreven :

« 1° mobiele operator : operator in de zin van artikel 2, 11°, van de wet van 13 juni 2005 betreffende de elektronische communicatie die minstens mobiele openbare telefoondiensten aan het publiek aanbiedt »;

2° de definitie 2° wordt geschrapt;

3° in de definities 6° en 7° worden de woorden « of mobiele dienstenleverancier » geschrapt.

Art. 2. In artikel 3 van hetzelfde besluit worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° in het eerste lid, 2° en 3°, wordt het woord « telecommunicatiedienst » vervangen door de woorden « elektronische-communicatiedienst »;

2° in het eerste lid, 3°, worden de woorden « of mobiele dienstenleverancier » geschrapt;

3° in het tweede lid worden de woorden « of een mobiele dienstenleverancier » geschrapt.

Art. 3. In artikel 4 van hetzelfde besluit worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° de woorden « die beschikken over een eigen netwerk » worden ingevoegd tussen de woorden « De operatoren » en « beslissen »;

2° de woorden « vastgelegd door de Minister overeenkomstig artikel 105bis, dertiende lid, van de wet van 21 maart 1991 betreffende de hervorming van sommige economische overheidsbedrijven » worden vervangen door de woorden « overeenkomstig artikel 11, § 7, van de wet van 13 juni 2005 betreffende de elektronische communicatie ».

Art. 4. In artikel 5 van hetzelfde besluit worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° in § 1 worden de woorden « in de zin van artikel 105bis, zesde lid en elfde lid van de wet van 21 maart 1991 betreffende de hervorming van sommige economische overheidsbedrijven » vervangen door de woorden « in de zin van artikel 2, 48°, van de wet van 13 juni 2006 betreffende de elektronische communicatie »;

2° het onderdeel 6° wordt vervangen als volgt :

« 6° de uitbater van de databank stelt de indirecte toegang ter beschikking wanneer een derde hierom verzoekt. Het Instituut bepaalt de nadere regels met inbegrip van de tarieven. »

Art. 5. Au premier alinéa de l'article 6 du même arrêté sont apportées les modifications suivantes :

1° les mots « et les prestataires de services mobiles » sont supprimés;

2° les mots « auxquels des numéros mobiles propres ont été attribués » sont insérés entre le mot « mobiles » et le mot « concluent ».

Art. 6. A l'article 7 du même arrêté, les mots « et chaque prestataire de services mobiles qui a reçu d'un opérateur mobile, des numéros mobiles attribués pour la fourniture de services de télécommunications mobiles » ainsi que les mots « ou tout prestataire de services mobiles qui a reçu d'un opérateur mobile des numéros mobiles attribués » sont supprimés.

Art. 7. A l'article 8 du même arrêté, les mots « et les prestataires de services mobiles » sont supprimés.

Art. 8. A l'article 9, § 1^{er}, du même arrêté, les mots « ou prestataires de services » sont supprimés.

Art. 9. A l'article 10, du même arrêté, les mots « et chaque prestataire de services mobiles » sont supprimés.

Art. 10. A l'article 11 du même arrêté sont apportées les modifications suivantes :

1° au premier alinéa du § 2, les mots « un document à la signature de l'utilisateur final, dans lequel » sont remplacés par les mots « un document écrit ou un autre support durable, sur lequel le demandeur appose respectivement sa signature ou confirme expressément son autorisation et dans lequel : »;

2° au § 3, les mots « ou la confirmation expresse de l'autorisation de l'utilisateur final sur le support durable, prévue au § 2 » sont insérés entre les mots « prévue au § 2 » et « l'opérateur receveur »;

3° au § 6, les mots « ou prestataire de services » sont supprimés.

Art. 11. A l'article 17 du même arrêté, sont apportées les modifications suivantes :

1° aux §§ 1^{er} et 2, les mots « service de télécommunications » sont remplacés par les mots « service de communications électroniques »;

2° au § 7, les mots « fixées par le Ministre, conformément à l'article 105bis, alinéa 13 de la loi du 21 mars 1991 » sont remplacés par les mots « conformément à l'article 11, § 7, de la loi du 13 juin 2005 relative aux communications électroniques. »

Art. 12. A l'article 18, 1° et 2° du même arrêté, les mots « ou prestataire de services mobiles » et « ou prestataire de services » sont respectivement supprimés.

Art. 13. A l'article 21, § 1^{er} du même arrêté, les mots « et chaque prestataire de services mobiles » sont supprimés.

Art. 14. L'article 21, § 3, du même arrêté est remplacé comme suit :

« § 3. Les opérateurs mobiles disposant de leurs propres blocs de numéros mobiles attribués, qu'ils soient membres de l'ASBL pour la Portabilité des numéros en Belgique ou des utilisateurs obligatoires, prennent ensemble en charge 75 % des coûts annuels de la banque de données de référence centrale impayés après déduction des indemnités demandées à d'autres utilisateurs que les utilisateurs obligatoires pour la consultation de ou l'accès à la banque de données de référence centrale.

Un huitième de la partie des coûts annuels, visés à l'alinéa 1^{er} sert à couvrir les coûts de base. Les opérateurs mobiles disposant de leurs propres blocs de numéros mobiles attribués contribuent pour une part égale à ces coûts de base.

Art. 5. In het eerste lid van artikel 6 van hetzelfde besluit worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° de woorden « en de mobiele dienstenleveranciers » worden geschrapt;

2° tussen de woorden « operatoren » en « onderling » worden de woorden « aan wie eigen mobiele nummers werden toegewezen » ingevoegd.

Art. 6. In artikel 7 van hetzelfde besluit worden de woorden « en elke mobiele dienstenleverancier die vanwege een mobiele operator de beschikking heeft gekregen over toegewezen mobiele nummers voor de levering van mobiele telecommunicatiediensten » alsook de woorden « of mobiele dienstenleverancier die vanwege een mobiele operator de beschikking heeft gekregen over toegewezen mobiele nummers » geschrapt.

Art. 7. In artikel 8 van hetzelfde besluit worden de woorden « en de mobiele dienstenleveranciers » geschrapt.

Art. 8. In artikel 9, § 1, van hetzelfde besluit worden de woorden « of dienstenleverancier » geschrapt.

Art. 9. In artikel 10 van hetzelfde besluit worden de woorden « en elke mobiele dienstenleverancier » geschrapt.

Art. 10. In artikel 11 van hetzelfde besluit worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° in het eerste lid van § 2 worden de woorden « een document ter ondertekening voor de eindgebruiker, waarin : » vervangen door de woorden « een schriftelijk document of een andere duurzame drager voor, waarop de aanvrager respectievelijk zijn handtekening plaatst of zijn toestemming uitdrukkelijk bevestigt en waarin : »;

2° in § 3 worden tussen de woorden « bedoeld in § 2 » en « richt » de woorden « of de uitdrukkelijke bevestiging van de toestemming van de eindgebruiker op de duurzame drager, bedoeld in § 2, » ingevoegd;

3° in § 6 worden de woorden « of dienstenleverancier » geschrapt.

Art. 11. In artikel 17 van hetzelfde besluit worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° in § 1 en § 2, wordt het woord « telecommunicatiedienst » vervangen door de woorden « elektronische-communicatiedienst »;

2° in § 7 worden de woorden « opgelegd door de Minister in toepassing van artikel 105bis, dertiende lid, van de wet van 21 maart 1991 » vervangen door de woorden « vastgelegd overeenkomstig artikel 11, § 7, van de wet van 13 juni 2005 betreffende de elektronische communicatie ».

Art. 12. In artikel 18, 1° en 2°, van hetzelfde besluit worden respectievelijk de woorden « of mobiele dienstenleverancier » en « of dienstenleverancier » geschrapt.

Art. 13. In artikel 21, § 1, van hetzelfde besluit worden de woorden « en elke mobiele dienstenleverancier » geschrapt.

Art. 14. Artikel 21, § 3, van hetzelfde besluit wordt vervangen als volgt :

« § 3. De mobiele operatoren die beschikken over eigen toegewezen mobiele nummerblokken, ongeacht of zij lid zijn van de VZW voor Nummeroverdraagbaarheid in België dan wel een verplichte gebruiker, nemen gezamenlijk 75 % van de jaarlijkse kosten van de centrale referentiedatabank ten laste, die openstaan na aftrek van de vergoedingen die van andere dan verplichte gebruikers worden gevraagd voor de raadpleging van of de toegang tot de centrale referentiedatabank.

Een achtste van het deel van de jaarlijkse kosten, bedoeld in het eerste lid dient tot dekking van de basiskosten. De mobiele operatoren die beschikken over eigen toegewezen mobiele nummerblokken dragen een gelijk deel van deze basiskosten.

Sept huitièmes de la partie des coûts annuels, visés à l'alinéa 1^{er} sert à couvrir les autres coûts. Tout opérateur mobile disposant d'une série de numéros mobiles attribués paie à ce niveau une partie proportionnelle à la somme du nombre de numéros qu'il a transférés en tant qu'opérateur donneur et du nombre de numéros qui lui ont été transférés en tant qu'opérateur receveur.

Les coûts annuels occasionnés ou amortis avant que certains opérateurs mobiles ne disposent des séries de numéros mobiles attribués et soumis à l'obligation de portabilité des numéros, ne sont pas portés en compte à ces opérateurs mobiles par l'Association sans but lucratif pour la Portabilité des numéros.

La partie des coûts annuels qui se rapporte au capital investi est remboursée moyennant un coût en capital de 12 %. Le délai d'amortissement est fixé à 3 ans. »

Art. 15. A l'article 21, § 4, alinéa 2, du même arrêté, les mots « ou le réseau qui est utilisé par l'opérateur mobile qui facture l'appel à l'utilisateur final » sont insérés après le terme « final ».

Art. 16. Notre Ministre qui a les Télécommunications dans ses attributions, est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 20 mars 2007.

ALBERT

Par le Roi :

La Ministre du Budget et de la Protection de la Consommation,
Mme F. VAN DEN BOSSCHE

Le Ministre de l'Economie, de l'Energie,
du Commerce extérieur et de la Politique scientifique,
M. VERWILGHEN

Zeven achtsten van het deel van de jaarlijkse kosten, bedoeld in het eerste lid dient tot dekking van de andere kosten. Elke mobiele operator die beschikt over een toegewezen mobiele nummerreeks betaalt hierin een deel evenredig met de som van het aantal nummers dat hij als donoroperator heeft overgedragen en van het aantal nummers naar hem overgedragen als recipiëntoperator.

De jaarlijkse kosten die gemaakt of afgeschreven zijn voordat bepaalde mobiele operatoren beschikken over toegewezen mobiele nummerreeksen en onderworpen zijn aan de nummeroverdraagbaarheidsverplichting, worden door de Vereniging zonder winstoogmerk voor Nummeroverdraagbaarheid in België niet aangerekend aan deze mobiele operatoren.

Het deel van de jaarlijkse kosten dat betrekking heeft op het ingezet kapitaal wordt vergoed aan een kapitaalkost van 12 %. De afschrijvings-termijn wordt bepaald op 3 jaar. »

Art. 15. In artikel 21, § 4, tweede lid, van hetzelfde besluit worden de woorden « of het netwerk dat gebruikt wordt door de mobiele operator die de eindgebruiker voor de oproep factureert » ingevoegd na het woord « factureert ».

Art. 16. Onze Minister bevoegd voor Telecommunicatie is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 20 maart 2007.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Begroting en Consumentenzaken,
Mevr. F. VAN DEN BOSSCHE

De Minister van Economie, Energie,
Buitenlandse Handel en Wetenschapsbeleid,
M. VERWILGHEN

**SERVICE PUBLIC FEDERAL
DE PROGRAMMATION POLITIQUE SCIENTIFIQUE**

F. 2007 — 1621

[C - 2007/21036]

9 AVRIL 2007. — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 30 octobre 1996 désignant les établissements scientifiques et culturels fédéraux

ALBERT II, Roi des Belges,
A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles, notamment l'article 6, § 1^{er}, V, remplacé par la loi spéciale du 13 juillet 2001 et l'article 6bis, § 2, inséré par la loi du 8 août 1988 et modifié par la loi du 16 juillet 1993;

Vu l'arrêté royal du 30 octobre 1996 désignant les établissements scientifiques et culturels fédéraux, modifié par l'arrêté royal du 19 avril 1999;

Vu l'avis de l'Inspection des Finances, donné le 1^{er} septembre 2005;

Vu l'avis conforme du Gouvernement flamand, donné le 16 février 2007;

Vu l'avis conforme du Gouvernement de la Communauté française, donné le 19 janvier 2007;

Vu l'avis conforme du Gouvernement de la Communauté germanophone, donné le 28 décembre 2006;

Vu l'avis conforme du Gouvernement wallon, donné le 11 janvier 2007;

Vu l'avis conforme du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, donné le 22 mars 2007;

Considérant qu'il y a lieu de donner les effets juridiques et administratifs nécessaires à la régionalisation de la politique agricole en ce qui concerne les établissements scientifiques fédéraux qui relevaient du Ministère de l'Agriculture;

**PROGRAMMATORISCHE
FEDERALE OVERHEIDSDIENST WETENSCHAPSBELEID**

N. 2007 — 1621

[C - 2007/21036]

9 APRIL 2007. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 30 oktober 1996 tot aanwijzing van de federale wetenschappelijke en culturele instellingen

ALBERT II, Koning der Belgen,
Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen, inzonderheid op artikel 6, § 1, V, vervangen bij de bijzondere wet van 13 juli 2001 en artikel 6bis, § 2, ingevoegd bij de wet van 8 augustus 1988 en gewijzigd bij de wet van 16 juli 1993;

Gelet op het koninklijk besluit van 30 oktober 1996 tot aanwijzing van de federale wetenschappelijke en culturele instellingen, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 19 april 1999;

Gelet op het advies van de Inspectie van Financiën, gegeven op 1 september 2005;

Gelet op het eensluidend advies van de Vlaamse Regering, gegeven op 16 februari 2007;

Gelet op het eensluidend advies van de Regering van de Franse Gemeenschap, gegeven op 19 januari 2007;

Gelet op het eensluidend advies van de Regering van de Duitstalige Gemeenschap, gegeven op 28 december 2006;

Gelet op het eensluidend advies van de Waalse Regering, gegeven op 11 januari 2007;

Gelet op het eensluidend advies van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, gegeven op 22 maart 2007;

Overwegende dat de nodige juridische en administratieve gevolgen gegeven dienen te worden aan de regionalisering van het landbouwbeleid voor wat de federale wetenschappelijke instellingen betreft die onder de Ministerie van Landbouw vallen;